

ÉLÉMENTS DU PASSÉ INDUSTRIEL DE ZORROTZA. Début du XXe siècle

1. ACTIVITÉ PORTUAIRE ET POSTES DE CHARGEMENT DE MINÉRAI

La situation géographique de Zorrotza au carrefour de voies de communication, la proximité des mines de Kastrexana et les débuts de l'industrialisation de la fin du XIXe siècle conduisirent à la transformation urbaine du quartier ; il n'était alors qu'un petit village essentiellement rural. La construction de la ligne ferroviaire Bilbao-Santander fut un élément déterminant de l'organisation du tissu urbain et de l'activité économique de Zorrotza. En effet, elle facilita l'exploitation des ressources naturelles et l'approvisionnement en matières premières des industries installées sur le quai. Aujourd'hui, le quai de Zorrotza conserve les vestiges de trois postes utilisés pour le chargement et le déchargement de minerai de fer. Le plus ancien d'entre eux, surnommé « celui à bennes » ou « poste de chargement de la mine primitive », fut inauguré en 1881 ; il effectuait uniquement le chargement du minerai des mines de Kastrexana. Un téléphérique monocâble transportait ce minerai sur 2 743 mètres.

2. LA SAVONNERIE TAPIA HNOS

La savonnerie Tapia Hnos est fondée sur la Ribera de Deusto en 1863. Aux alentours de 1891, elle s'installe à l'une des extrémités de l'ancien chantier naval royal de Zorrotza ; la proximité de la voie ferrée facilita le déchargement direct des matières premières et l'expédition du produit final. L'entreprise fonctionna jusqu'en 1988. C'est là qu'était fabriqué le célèbre savon « Chimbo ». L'usine est démolie en 1996.

3. CENTRALE THERMIQUE « ELÉCTRICA DEL NERVIÓN »

L'entreprise « Compañía General de Electricidad Electra », plus connue sous le nom de « Eléctrica del Nervión » et installée le long du quai de Zorrotza, est inaugurée en 1894. Elle alimente alors le tramway électrique et plusieurs quartiers de Bilbao. L'entreprise exerce son activité jusqu'en 1940. En 1948, la société « Industrias Químicas Canarias », spécialisée dans l'extraction et le traitement de matières premières, s'installe dans ses murs. L'entreprise cesse son activité en 1987. Cet emplacement est aujourd'hui occupé par l'entreprise SADER, spécialisée dans la décontamination et l'élimination de déchets.

4. LE CHANTIER NAVAL ROYAL

Au XIXe siècle, Zorrotza est l'un des principaux sites de construction navale de Biscaye. Sa situation géographique et la proximité des matières premières font de cette région, un lieu idéal pour la construction de navires et le développement de nombreuses industries auxiliaires ou parallèles. En 1615, on compte trois chantiers navals : le chantier naval royal et deux chantiers privés. Le chantier naval royal se distingue par son importance. Créé pour répondre aux



besoins de l'Armada (Marine de guerre), ils construisent des navires de 500 tonnes. Ce chantier naval agrandi à plusieurs reprises, dispose au XVIIIe siècle, de plusieurs quais, mais aussi d'une forge, d'entrepôts, de fours, d'une fabrique de goudrons et d'un arsenal. À la fin du XVIIIe siècle, les troupes napoléoniennes s'emparent du chantier naval royal et de toutes les infrastructures destinées à la construction navale. Au début du XIXe siècle, le chantier naval est mis aux enchères et ses biens vendus. Il ferme alors définitivement. Aujourd'hui, subsiste encore le mur Nord qui clôturaient les installations et quelques pierres de tailles de l'entrée du site.

5. LA CORDERIE OU MANUFACTURE DE CORDAGES

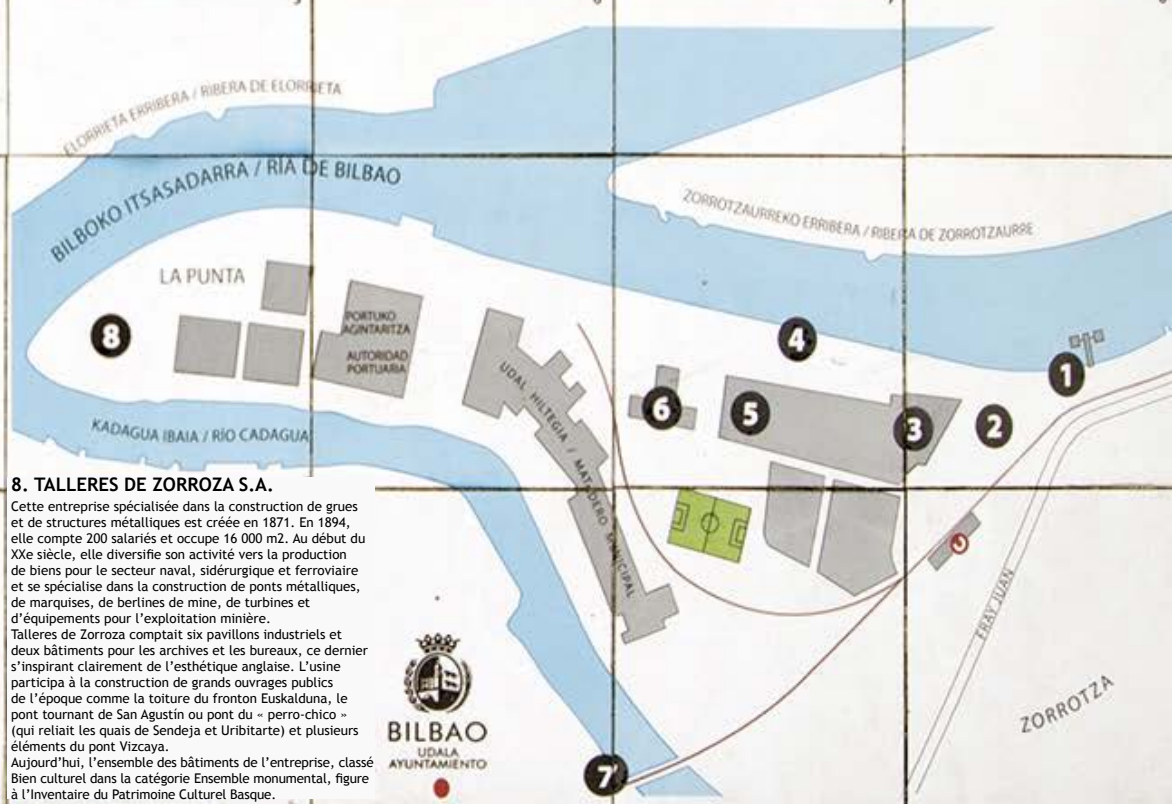
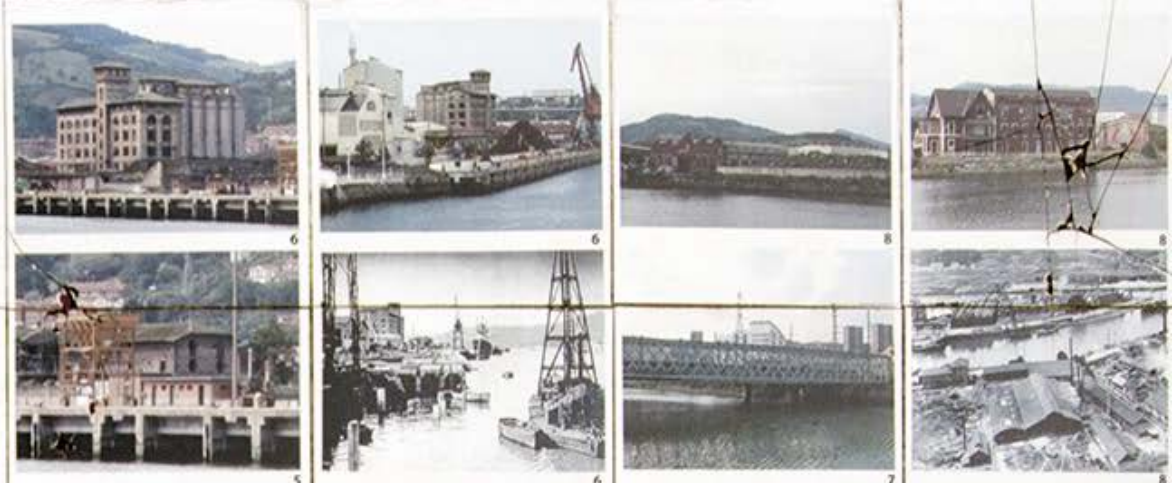
Parmi les anciennes installations portuaires de Zorrotza au XVIIIe siècle, la Corderie ou Manufacture de cordages se distingue tout particulièrement. C'est là qu'étaient fabriquées les cordes des navires selon un processus de filage et de tressage du chanvre. Le bâtiment d'origine d'une longueur d'environ 400 mètres et d'une largeur de 13 mètres accueillait près de 200 ouvriers. De cet édifice, il ne subsiste aujourd'hui que l'extrémité Nord, sur la rue Marino Archer. Ce bâtiment à trois étages était constitué de murs maçonnés de largeur variable et d'une toiture à deux pans.

6. GRANDES MOLINOS VASCOS S.A.

L'édifice de Grandes Molinos Vascos constitue l'une des architectures industrielles les plus monumentales du passé industriel de Bilbao. Construit entre 1923 et 1924, on le doit à l'architecte Federico Ugalde. Il est le deuxième édifice en béton armé de la ville, après l'ancienne fabrique La Ceres située sur le quai de La Merced. Installée à l'une des extrémités du quai de Zorrotza, l'entreprise fabrique de la farine fine selon les procédés les plus modernes de l'époque. En 1929, la crise des prix met fin à l'activité de la minoterie. Plus tard, l'immeuble est transformé en entrepôt de marchandises. Pour sa construction, l'usine réutilisa plusieurs structures de l'ancien chantier naval royal de Zorrotza, notamment de la Corderie où étaient fabriqués les cordages des navires à partir du XVIIIe siècle. La minoterie Grandes Molinos Vascos compte deux corps en L et occupe une surface de 1 000 m². La façade principale donne sur la ria et s'étire parallèlement au quai de chargement/déchargement et des anciennes voies ferrées. Cette liaison avec la ria et la voie ferrée permettaient le déchargement du grain à l'intérieur de l'usine. L'édifice est couvert par une toiture de style néo-basque. 15 silos de 22 mètres offraient une capacité de stockage pouvant aller jusqu'à 75 tonnes de grain. En 2009, le Gouvernement basque classa l'édifice Grandes Molinos Vascos, Bien culturel dans la catégorie Monument ; il s'agit en effet d'un des édifices les plus emblématiques du patrimoine industriel de Biscaye.

7. LE PONT ALZOLA

Le pont est construit en 1878 sur le fleuve Kadagua pour la ligne ferroviaire Bilbao-Santurtzi. Parviens mesure 65 mètres. Si le projet de l'ingénieur Pablo Alzola prévoyait deux caissons parallèles (un dans chaque sens), il n'en subsiste qu'un seul. Sa structure métallique repose sur deux piliers en pierre de taille situés sur les berges du fleuve et à l'origine, elle ne devait pas disposer d'appuis intermédiaires. Le pont Alzola est un excellent exemple de la construction métallique de l'époque de la révolution industrielle. Le Gouvernement basque l'a déclaré « monument protégé » en 2005.



8. TALLERES DE ZORROZA S.A.

Cette entreprise spécialisée dans la construction de grues et de structures métalliques est créée en 1871. En 1894, elle compte 200 salariés et occupe 16 000 m². Au début du XXe siècle, elle diversifie son activité vers la production de biens pour le secteur naval, sidérurgique et ferroviaire et se spécialise dans la construction de ponts métalliques, de marquises, de berlines de mine, de turbines et d'équipements pour l'exploitation minière. Talleres de Zorroza comptait six pavillons industriels et deux bâtiments pour les archives et les bureaux, ce dernier s'inspirant clairement de l'esthétique anglaise. L'usine participa à la construction de grands ouvrages publics de l'époque comme la toiture du fronton Euskalduna, le pont tournant de San Agustín ou pont du « perro-chico » (qui reliait les quais de Sendēja et Uribitarte) et plusieurs éléments du pont Vizcaya. Aujourd'hui, l'ensemble des bâtiments de l'entreprise, classé Bien culturel dans la catégorie Ensemble monumental, figure à l'Inventaire du Patrimoine Culturel Basque.